

Deux bâtiments religieux, deux destins

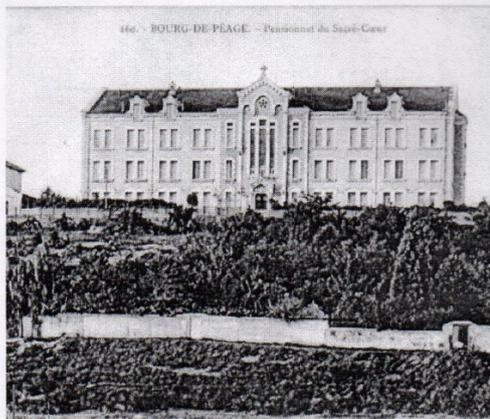
Depuis sa fondation, Romans a accueilli monastères et couvents. Que sont-ils devenus ? Les membres de l'association de Sauvegarde du patrimoine romain et péageois proposent de raconter l'histoire de huit édifices.

SÉRIE 5/8

Vers 1895, la congrégation des filles du Sacré-Cœur de Marie qui occupait le pensionnat de jeunes filles des demoiselles Deloche, rue du Temple, acquièrent pour s'agrandir, un vaste terrain route de Pizanon, à côté de la Parisière. Elles y font construire un beau bâtiment de trois étages, doté de tout le confort moderne pour l'époque. À l'entrée, une très belle mosaïque prépare le visiteur à la richesse du décor. Colonnnes en marbre, balustres et corniches encadrent le majestueux escalier d'honneur qui dessert les étages. Des toilettes et salles d'eau, toutes bénéficiant de l'eau courante chaude et froide, sont aménagées à chaque étage. Une bénédiction solennelle a lieu le 27 septembre 1898. Le pensionnat accueille les jeunes filles de bonnes familles romaines et péageoises.

VENDU À LA VILLE

Suite aux lois Combes de juillet 1901, les congrégations religieuses doivent solliciter une autorisation pour enseigner. En 1903, les religieuses sont obligées de partir. Quatre années plus tard, le bâtiment est vendu à la ville de Bourg-de-Péage qui y installe une école supérieure laïque de garçons. Désormais, le bâtiment reste consacré à l'enseignement laïque. Paul Doumergue, ministre de l'Instruction publique, l'inaugure le 27 septembre 1908. En 1914, l'école est



Carte postale du pensionnat de Sacré-Cœur, aujourd'hui collège de l'Europe. Collection Archives et Patrimoine Valence-Romans-Aggl.

partiellement transformée en hôpital militaire. Bien plus tard, le 1^{er} mai 1965, suite à la réforme Fouchet, le bâtiment alors vacant accueille un collège d'enseignement secondaire (C.E.S.). Il prend le nom de Collège de l'Europe Jean-Monnet le 9 avril 1984.

DU PENSIONNAT SAINTE-MARIE AU COLLÈGE DES MARISTES

Alors que le pensionnat Sainte Marie est devenu un collège laïque, le bâtiment d'en face est resté une école confessionnelle. En 1873, la Société des Petits Frères de Marie, dite Maristes des Écoles, qui avait pris la suite du pensionnat des Frères des Écoles Chrétiennes, trop à l'étroit, achète le vaste clos Saint-Martin de sept hectares, avec de nombreuses sources ainsi qu'un grand bassin pour y faire construire

un pensionnat de deux étages avec chapelle et salle des fêtes. Les travaux ne commencent que douze ans plus tard et s'achèvent en 1899. Le bâtiment est béni solennellement par l'évêque de Valence. Les frères y accueillent les garçons de bonne famille pour une éducation dominée par la foi catholique.

MISE AUX ENCHÈRES

En 1905, suite à la loi de séparation des églises et de l'État, les bâtiments sont mis en vente aux enchères. Le directeur de la chapellerie Mossant, Antonin Vallon, les rachète et les rend aux frères Maristes. Pendant la Première Guerre mondiale, on y installe un centre de mobilisation et un hôpital militaire. En 1944, au moment des combats pour la libération, deux obus tombent sur le bâtiment. Le 27 août suivant, plus de 200 Péageois se réfugient dans le sous-sol. En 1966, les travaux pour désengorger



Le hall d'entrée du Collège de l'Europe. Mosaïque du Sacré-Cœur de Marie. Photo : Lucien Dupuis

la Grand-rue commencent. Le parc est amputé de 2000 m² de terrain. Deux ans plus tard, on construit un agrandissement pour les primaires et en 1986, une nouvelle extension pour les maternelles. De l'origine, il reste à tous les étages, un large couloir qui traverse le bâtiment sur toute sa longueur, un majestueux escalier avec une rampe en bois et des marches en pierre dont une, incrustée de fossiles d'ammonite et la chapelle toujours utilisée lors de célébrations particulières. Il n'y a plus d'enseignants religieux depuis 2006. Quelque 130 ans après sa construction, le collège privé des Maristes continue d'accueillir et de former de nombreux élèves dans le cadre magnifique de son parc aux arbres centenaires.

Sources :

- Missud Benjamin, Bourg-de-Péage, Au fil du temps, Histoire-Patrimoine-Mémoire, 1000 ans d'évolution. Imprimerie Blachon, 2010
- Sauvegarde du patrimoine romain et péageois - Histoire et patrimoine, Romans et Bourg-de-Péage - 2009
- Archives municipales de Romans



Le collège des Maristes vu depuis Romans. Photo : Lucien Dupuis

↳ Les Frères des Écoles Chrétiennes

HISTOIRE

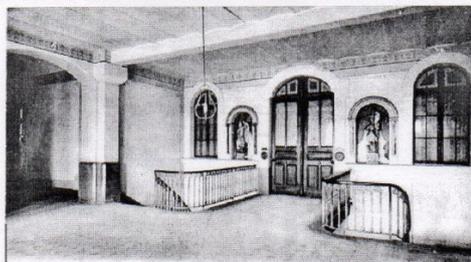
Fondé en 1680, l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes est voué à l'enseignement et à la formation des jeunes, en particulier les plus défavorisés, dans des écoles primaires.

UN ORDRE SUPPRIMÉ

Les lois laïques de Jules-Ferry amorent l'exode des Frères dès 1881. L'ordre est supprimé en France en juillet 1904.

LES FRÈRES MARISTES

La société des petits frères de Marie est une société de religieux et religieuses



L'entrée de la Chapelle des Maristes à l'époque.

consacrée à Dieu et à l'éducation des enfants et des jeunes. Elle a été fondée par Marcellin Champagnat le 20 mai 1789. Elle avait pour vocation de promouvoir l'enseignement primaire dans les campagnes pour l'éducation chrétienne des enfants.

RECONNAISSANCE PONTIFICALE

À la suite des progrès de l'Institut les écoles se succèdent. Les frères Maristes reçoivent leur première reconnaissance pontificale en 1836 et l'Institut est approuvé en 1863.